

# «Cadastre de Tourves» de 1398

5

## Présentation

10

Conservé aux archives départementales du Var sous le titre «Cadastre de Tourves de 1398», photocopié par des équipes de l'AHPT sous la direction de Stephanie Dick (498 clichés), le registre est en fait un assemblage anarchique de plusieurs relevés de biens d'époques différentes.

15

La succession de six documents différents peut être restituée grâce à l'examen des éléments suivants: l'étude des écritures, l'examen du vocabulaire, les différences dans la maîtrise de la syntaxe latine, l'usage des abréviations, la formulation, en tête de chaque relevé de biens, de la déclaration personnelle, les noms des contribuables, les informations internes aux documents, et, enfin, les indications provenant d'autres sources contemporaines, notamment du premier registre conservé des notaires tourvains (Lazare Bertrand 1407-1411).

20

**Un premier ensemble**, homogène et cohérent, mais probablement incomplet, constitue le véritable «cadastre de 1398». Il est composé:

25

1- de la présentation du registre par le notaire Raymond Maure, **daté par lui du 21 février 1398** sous le titre *cartularium solidi et libre*, «registre du sou et de la livre» (cliché 475), ci-après transcrit et traduit.

30

2- d'un fragment du relevé nominatif des allivrés du cadastre (**clichés 476 et 477**) : deux pages abîmées, comportant 45 lignes et 34 noms lisibles, transcrits ci-après, et retrouvables dans les folios xix à xLiii du cadastre proprement dit.

35

3- du début du cadastre (**clichés 478 à 599**) comportant **86 noms**, avec pour chacun, ligne par ligne, la liste de chacun de ses biens immobiliers et, le cas échéant, mobiliers (loyers en nature ou en espèces), avec l'estimation de ceux-ci en livres, sous et deniers, mais sans mention de confronts ni totalisation de la valeur cadastrale des biens. Cette partie est transcrite en entier.

40

4- de la seconde partie du cadastre (**clichés 803-918**) comportant **120 noms**, identique à la première dans la présentation, l'écriture et les caractéristiques linguistiques. Cette partie est malheureusement très dégradée: un bon tiers des noms et des biens est illisible. Un certain nombre d'entre ces noms a pu être restitué par comparaison avec les relevés du second cadastre. La partie lisible a été transcrite .

Tel qu'il est, ce registre comprend donc au total **206** relevés de contribuables. Rappelons que celui de Brignoles<sup>1</sup>, quatorze ans plus tard, en compte près de 300. Malgré ses manques, il peut donc raisonnablement servir à compléter les études sur notre village à cette période<sup>2</sup>.

45

\*\*\*\*\*

**Les clichés 600 à 802** constituent un **second ensemble**, celui d'un registre concernant cette fois-ci **187** noms de contribuables. Ce document ne manque pas d'intriguer : d'abord, seuls 116 contribuables se retrouvent sur les deux registres; ensuite rien n'indique sa date de rédaction. Plusieurs indices laissent à penser qu'il est postérieur à celui de 1398 : par exemple, le relevé de G.Sperelli de 1398 comporte un bien dont une note en marge (donc postérieure à 1398) indique qu'il a été vendu. Or le second cadastre ne porte plus mention de ce bien (non plus que le troisième) . De nombreux constats de ce type peuvent être faits. On observe aussi que d'un

---

<sup>1</sup>Voir la brochure AHPT Paléographie et histoire régionale: le cadastre CC 58 de Brignoles, par François Casanova 2018.

<sup>2</sup>Voir les brochures de l'AHPT: Catherine Lonchambon, Le premier registre de délibérations communales de Tourves 1379-1397, janvier 1998; Marc Potier (Université du Québec, Montréal), Le gouvernement d'un village en Provence. 1379-1397.

50 cadastre à l'autre plusieurs terres en friche ont entre temps été requalifiées en vignes, terres travaillées ou jardins.  
Enfin, on remarque que d'un cadastre à l'autre plusieurs familles ont changé de lieu habituel d'habitation, passant  
de la zone, plus élevée et mieux fortifiée, du «turnum» (le lieu de l'actuel château de Valbelle), à celle, moins  
resserrée, du «burgum», lieu de l'actuel centre du village. Le témoignage de Savinessa Savinessse est à cet égard  
éclairant : le 22 mars 1408, dans un acte du registre du notaire Lazare Bertrand, elle affirme vouloir passer ses  
55 dernières années dans sa maison « in burgo », mais garde l'usage de sa maison « in turno ... au cas où les guerres  
reprendraient. ». On est donc dans la période où le village se remet de la période troublée de la fin du quatorzième  
siècle, remet en production des terres laissées en friche et se réinstalle dans une zone moins protégée. Un  
personnage enfin permet de mieux fixer la chronologie : il s'agit d'Ayglie, femme de Bertrandus Gasqueti : celui-  
ci déclare les biens de sa femme dans ce second registre (voir transcription page 24). Or, Ayglie voit à nouveau  
60 ses biens déclarés, dans le troisième registre, par son mari... mais cette fois-ci, il s'agit d'Antonellus Plagencie,  
avec qui elle s'est remariée et qui est déclaré tuteur de ses enfants mineurs le **21 juin 1409** ( voir le registre du  
notaire Lazare Bertrand, transcription pages 42-43).

On peut donc avancer que ce second document est **postérieur** à celui de **1398** et **antérieur à l'année 1409**.

La partie lisible de ce texte a été entièrement transcrite.

\*\*\*\*\*

70 Les derniers clichés enfin (**919 à 972**) correspondent au fragment d'un **troisième** registre.  
soigneusement écrit et très bien conservé; il a l'avantage de préciser les confronts, et l'inconvénient de ne concerner  
que dix-neuf<sup>3</sup> habitants de Tourves.

Non daté, il est en tout cas **postérieur à celui de 1398** et **postérieur de peu au second registre,**  
**et, dans tous les cas, antérieur au 21 juin 1409.**

8 novembre 2025, François Casanova.

---

<sup>3</sup>La liasse en comprend en fait vingt, mais le dernier appartient manifestement à un tout autre registre, non daté.